

FOCUS SUR LA STRATÉGIE D'ÉLEVAGE

DU GAEC LES RUCHERS DE BONNEVAUX (38)

L'ADA AURA s'est lancée en 2019 dans un nouveau projet nommé Api-Opti. Le renouvellement du cheptel pèse de plus en plus lourd sur le fonctionnement des exploitations apicoles. Or, il apparaît que cette activité peut être optimisée par la mise en œuvre d'une stratégie adaptée à son apiculture et à ses pratiques. Ce projet vise donc à développer des outils pour que tout apiculteur puisse choisir la stratégie la plus efficace pour lui, et la mettre en œuvre sur son exploitation. La première étape du projet consiste à repérer des méthodes qui dans un contexte donné ont fait leurs preuves. C'est dans ce cadre que nous vous présentons ici la stratégie d'élevage du GAEC Les Ruchers de Bonnevaux.

1980

Création de l'exploitation de 400 colonies de Marc et Marie-France Roux

2005

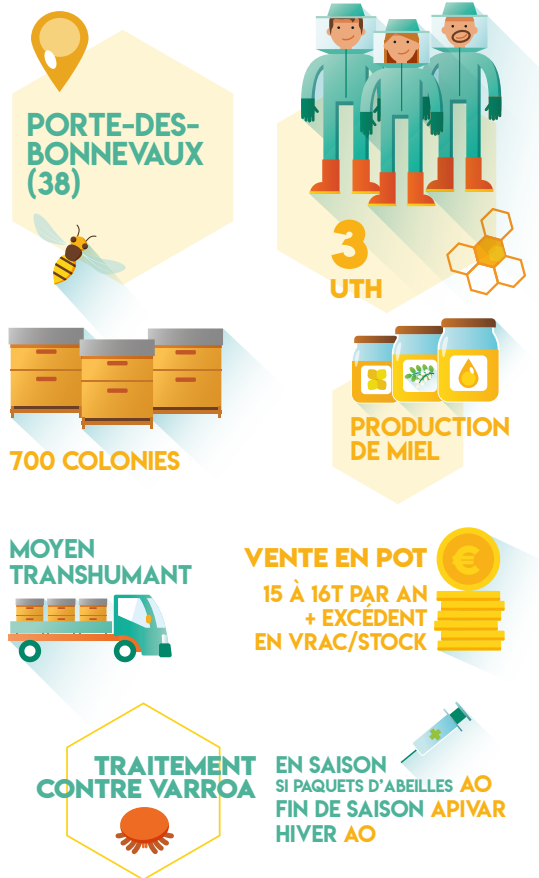
Augmentation à 650 colonies

2011

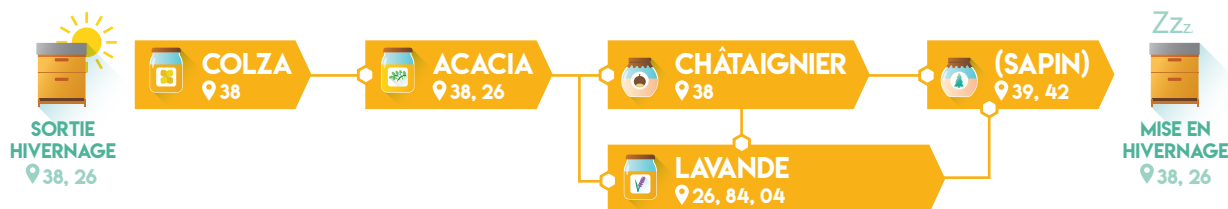
Création du GAEC avec Vincent Roux

Aujourd'hui l'exploitation compte 2 associés à temps plein et 1 associé à mi-temps.

Elle embauche 1 salarié à temps plein pendant 6 mois (mars à octobre) et également chaque année un stagiaire de formation BPREA ou « Titre » Apiculteur.



1 LES PRINCIPALES MIELLÉES





OBJECTIF

Toutes les opérations réalisées ont pour objectif la production de miel.

La totalité des colonies (hors nucléis) doit être en capacité de produire au plus tard pour les miellées d'été (châtaignier, lavande et sapin).



HIVER 2018-2019
30 % DE PERTES
(10 À 15 % EN GÉNÉRAL)

L'exploitation a essuyé d'importantes pertes en sortie d'hiver 2018-2019 : 30 % contre 10-15 % en général, consécutives à une intoxication subie au printemps 2018 et un probable échec de traitement varroa sur des nucléis hivernés fin 2018 : 451 ruches en sortie d'hiver sur 565 hivernées et 16 nucléis en sortie d'hiver contre 135 hivernés. Le tout induisant pour la saison 2019 des objectifs spécifiques de repeuplement de cheptel et d'élevage de reines.

Les ruches Langstroth sont conduites avec des hausses Dadant.

Généralement, les visites de printemps ont lieu courant mars. Les colonies y sont triées en trois lots :

- les plus développées, à écrémer impérativement avant la première miellée (colza),
- celles qui partiront en production, sans intervention particulière,
- les plus faibles (non-valeurs), à remérer au plus tôt.

La majorité des non-valeurs est identifiée lors de la visite de printemps. Une fois identifiées, elles sont toutes ramenées sur un rucher proche de l'exploitation. Selon leur état, elles y sont équilibrées puis remérées, avec l'objectif d'un retour en production au plus tard pour les miellées d'été.

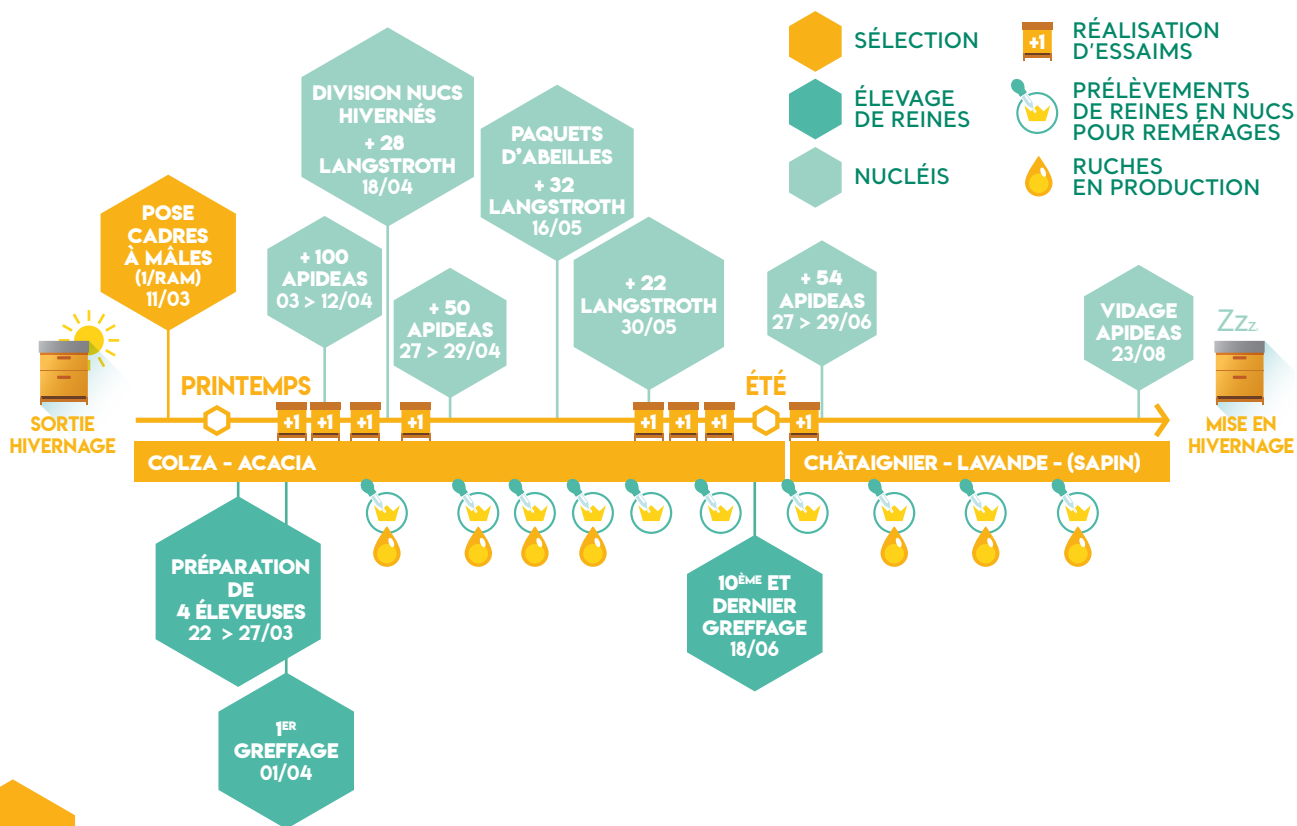
Chaque période hors couvain occasionnée par une introduction de J3/J4 ou lors de la création d'un essaim nu est mise à profit pour la réalisation d'un traitement contre varroa à base d'acide oxalique.

À l'automne, les colonies sont triées et toutes les interventions nécessaires à l'optimisation de l'hivernage sont menées. Dans cette optique, les colonies sont (au besoin) resserrées ; les cadres non occupés sont passés de l'autre côté de la partition bois. Cette opération est réalisée suffisamment tôt à l'automne pour que les abeilles puissent encore aller chercher les éventuelles provisions des cadres derrière la partition.

Fin 2019, l'exploitation a hiverné environ 700 colonies : 530 ruches Langstroth (sur 1 corps ; partitionnées sur 9 cadres), 80 ruchettes (4 cadres Langstroth) et 88 nucléis (6 ½ cadres Langstroth). Ces colonies sont réparties sur 5 ruchers d'hivernage de taille variable ; entre 60 et 200 colonies par rucher. Ils sont situés sur les départements de la Drôme et de l'Isère.

Malgré les difficultés de début de saison (pertes hivernales), les objectifs de renouvellement pour l'année 2019 ont été atteints : toutes les colonies (hors nucléis) ont été amenées sur les miellées de châtaignier et lavande en état de produire, et le nombre de colonies hivernées est similaire à celui des années précédentes.

2 PRINCIPALES OPÉRATIONS D'ÉLEVAGE RÉALISÉES AU COURS DE LA SAISON 2019, DÉPARTEMENTS ISÈRE (38) ET DRÔME (26)



SÉLECTION

Marc Roux a fait partie d'un groupe de sélection, le CETA Val de Saône, pendant une quinzaine d'années à la création du groupe, qui n'était à ses débuts pas uniquement orienté sur la sélection. Il le rejoint de nouveau quelques années par la suite. À présent, la sélection du cheptel de l'exploitation se base sur une sélection massale avec deux critères prépondérants : la production de miel et la faible propension à l'essaimage.

Des problèmes sanitaires récurrents, une constatation d'hyperagressivité ou une trop forte tendance à l'essaimage sont rédhibitoires. Il n'y a pas de gestion de l'essaimage pendant la saison hormis l'écramage des colonies de production avant colza (pas de castration des cellules par la suite) ; d'où l'importance de ce dernier critère.

Idéalement, ils souhaiteraient sélectionner sur le potentiel pondérateur des reines et leur longévité, mais par sécurité, les reines sont changées au plus tard avant leur troisième année.

LA SÉLECTION DES MÂLES

L'exploitation fonctionne chaque saison avec 1 ou 2 ruchers de fécondation, à proximité de l'exploitation. Ces ruchers regroupent nucléis de fécondation et ruches à mâles (RAM).

Les futures RAM de la saison sont sélectionnées lors de la visite de printemps, généralement en première quinzaine de mars. Il s'agit, si possible, de belles colonies typées caucasiennes, en F1 ou F2.

À cette occasion, des cadres à mâles bâtis sont introduits dans ces colonies qui sont amenées sur le(s) rucher(s) de fécondation. Un échelonnage dans l'introduction de ces cadres est réalisé afin d'étaler la disponibilité en mâles matures pour les fécondations à venir. 20 à 40 RAM sont généralement sélectionnées (20 RAM/rucher de fécondation). Les RAM sont stimulées puis maintenues sur deux corps Langstroth.

ESSAIMS

En 2019, 212 essais ont été réalisés : 103 entre le 9 et le 23 avril, 109 entre le 31 mai et le 27 juin. Parmi eux, 48 essais nus (paquets d'abeilles avec reines) ont été prélevés fin avril sur les ruches d'un autre apiculteur travaillant avec un format différent.

La saison démarre sur des secteurs riches en colza. Les colonies de production sont donc systématiquement écrémées avant la floraison et redescendues à 6 cadres de couvain (cc) pour limiter l'essaimage lors de la miellée.

Des essais sur 2 cc ou 3 cc sont créés avec les cadres de couvain et les abeilles retirés à ce moment-là. La taille des essais dépend du matériel qui va l'accueillir (ruche ou ruchette) et du devenir de la nouvelle colonie créée.

Généralement, les essais sur 2 cc (faits plutôt en ruchettes) serviront au remérage des non-valeurs constatées tout au long de la saison (entre acacia et châtaignier principalement). Ces remérages s'effectuent par réunion des essais aux non-valeurs afin de permettre une remise en production rapide (au plus tard pour châtaignier ou lavande).

Les essais sur 3 cc (faits plutôt en ruches) continuent de se développer durant la saison, de manière à atteindre une taille suffisante à leur mise en hivernage.

À ce jour, il n'y a pas d'essais réalisés en fin de saison.



2019
212 ESSAIMS
RÉALISÉS
48 ESSAIMS NUS
PRÉLEVÉS

ESSAIMS NUS / PAQUETS D'ABEILLES (PA)

1. Stimulation préalable des colonies donneuses (format type Langstroth) pour qu'elles montent sur 2 corps.

2. Réalisation des essais nus > 1,8 kg d'abeilles soit environ 8 cadres Langstroth, puis claustration 24h avec nourrissage liquide (ex : accès à un réservoir percé retourné).

Soit réalisés en collecteur puis mis dans caisse grillagée avec reine encagée (particulièrement si PA destinés à la vente) ou bien cadres directement tapés dans les ruchettes.

3. Deux jours plus tard, traitement par dégouttement d'acide oxalique et introduction de cires gaufrées.

AVANTAGES

- facilité de traitement contre varroa (acide oxalique hors couvain)
- bon dynamisme
- peuplement de tous types de formats (nucléus, ruchettes...)

PRÉCAUTIONS

- au moment de l'enruchement (risque de désertion...)
- risque d'étouffement : important que les PA ne soient pas trop gros

ÉLEVAGE DE REINES

Pour répondre aux besoins en reines des colonies à remérer, des essaims créés et des nucléis, 4 finisseurs doubles horizontaux (format Langstroth) avec compartiment central orphelin ont été montés et 10 séries de greffage ont été réalisées entre le 1^{er} avril et le 18 juin.

La disponibilité en faux-bourçons mûres déclenche le démarrage des premiers greffages.

Les greffages 2019 ont été réalisés sur **6 souches** de diverses origines (Buckfast et caucasienne + test carniolienne en 2019) ; toutes sont maintenues sur 1 corps Langstroth. Les reines issues des séries de greffage ont été complétées par l'achat de 30 reines F1 caucasiennes réceptionnées fin mai.

Les larves greffées sont systématiquement introduites en starter fermé avant d'être transférées dans les finisseurs doubles horizontaux. Le peuplement des starters fermés et les rotations de cadres dans les finisseurs (apport en couvain ouvert dans et autour du compartiment orphelin) sont réalisés en fin de matinée. Le greffage et l'introduction des cadres d'élevage dans les starters ont ensuite lieu en fin de journée. Les starters sont introduits dans les finisseurs le matin suivant.

Aucune couveuse n'est utilisée ; les cellules restent donc dans les finisseurs jusqu'en J3/J4 ou J10. À J+5, des bigoudis sont disposés autour des cellules.

Les introductions en essaims de l'année sont réalisés la plupart du temps à J3/J4 ou en reines fécondées.

Des contrôles de naissance et de fécondation sont réalisés pour les cellules introduites. L'acceptation des reines fécondées est également toujours contrôlée. Les reines fécondées sorties des nucléis sont marquées au vernis blanc. Les reines des autres colonies ne sont pas systématiquement marquées.



STARTER FERMÉ

Réalisé en ruchette 4 cadres Langstroth surélevée de 15 cm et grillagée en dessous, avec nourrisseur couvre-cadres :

- 14 cadres d'abeilles (prélevées directement dans les deux colonies des finisseurs doubles)
- + 2 cadres de pollen (1 à chaque extrémité de la ruchette)
- + 2 cadres d'élevage au milieu de la ruchette avec, pour chacun, 2 barrettes x 13 cupules
- Nourrissement très liquide (sirop commercial + 1/3 d'eau). À compléter avec éponge mouillée sur les têtes de cadres si déplacement du starter prévu.
- Clausturation pendant environ 12h.
- Pour avoir des cadres de pollen disponibles pour les starters, les mettre de côté au fur et à mesure de la saison, puis les stocker hermétiquement (filmés, scotchés et traités à l'anhydride sulfureux).



FINISSEURS DOUBLES HORIZONTAUX

Choix de 8 colonies au printemps pour peuplement de 4 finisseurs horizontaux doubles (dans chaque finisseur : 2 x 11 cadres Langstroth + compartiment orphelin 1 x 6 cadres)

PRÉCAUTION

2 ou 3 colonies en plus d'identifiées et rapportées sur le rucher d'élevage au cas où des problèmes apparaissent dans certains finisseurs.

CRITÈRES DE CHOIX DES FUTURES ÉLEVEUSES

douceur, très fort dynamisme (type Buckfast, ou même F2 caucasienne pour 2019).

INDISPENSABLE

les deux colonies éleveuses doivent friser l'essaimage en permanence !
> Castration des cellules d'essaimage chaque semaine.

ASTUCE

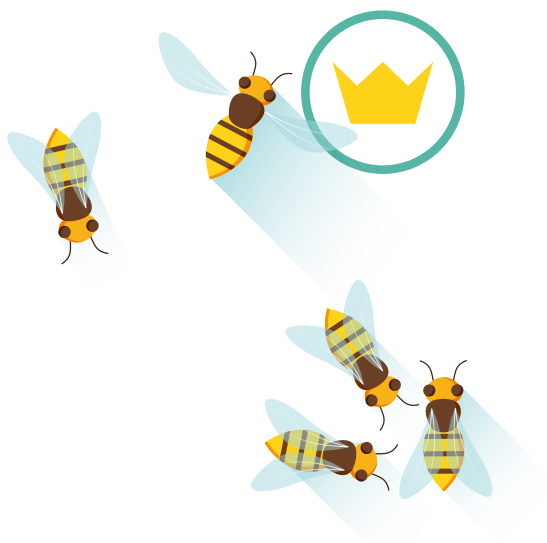
En période de miellée, pour éviter les bâtisses folles de cire autour des cellules royales maintenues en finisseur parfois jusqu'à J10 (pas d'utilisation de couveuse), ajouter une haussette sur le compartiment orphelin dans laquelle on renouvelle/ajoute régulièrement des cadres de cire gaufrée pour occuper les cirières.

REMÉRAGES

L'âge des reines n'est pas une condition systématique de remérage. Toutefois, la plupart des reines de 2 ans et plus sont changées suite à la constatation de problèmes de type perte de dynamisme, etc.

Un certain nombre de colonies est reméré en début de printemps avec les reines hivernées en nucléis. Ces remérages sont réalisés par introduction immédiate des reines fécondées, juste après l'élimination de la vieille reine. Les reines de l'année utilisées pour le remérage des colonies de production en fin de saison (entre fin juillet et fin août) sont introduites de la même façon.

La majorité des remérages de non-valeurs (cf paragraphe « Essaims ») est réalisée dans la continuité des visites de printemps, puis de manière diffuse au cours de la saison (dès qu'une non-valeur est identifiée).



NUCLÉI DE FÉCONDATION

L'exploitation hiverne chaque année environ 140 nucléis au format 6 ½ cadres Langstroth ; un peu moins en 2019 (88 hivernés). Pendant la saison 2019, deux modèles de nucléis ont été utilisés : les nucléis Langstroth et des Apideas. Entre avril et août 2019, jusqu'à 150 Apideas sont utilisés simultanément.

Les reines hivernées en nucléis Langstroth sont utilisées dès le début de printemps pour le remérage de certaines colonies ; les abeilles peuvent être également utilisées pour le peuplement de ruches (25 ruches peuplées environ pour 140 nucléis) ou d'autres nucléis Langstroth (par division).

L'année 2019 a permis à l'exploitation d'expérimenter les Apideas avec satisfaction, dont l'utilisation complémentaire aux nucléis format 6 ½ cadres Langstroth pourrait être renouvelé en 2020, avec quelques modifications dans la gestion.

APIDEAS

PEUPLEMENT

- 1 louche d'abeilles (soit environ 20 cL) par Apidea, avec 3 cadrons avec amorces de cire + nourrissage.
- À stocker à l'ombre, idéalement sur des supports à hauteur.
- Introduction de J10 principalement.

AVANTAGES

- Efficacité (nombre, taille des unités) : peu d'énergie perdue dans du rattrapage si ça rate.
- Peu de désertions constatées.

INCONVÉNIENTS

Difficultés pour évaluer la qualité des reines (petits volumes : essaime très vite ; nécessité de récolter rapidement les reines).

PERSPECTIVES

Peut-être avec 2 rotations espacées dans la saison.

Rédaction : Claire Robert d'après le suivi de la stratégie d'élevage du GAEC de Bonneveaux et des témoignages de Marie-France, Marc et Vincent Roux

Financements associés : Région Auvergne-Rhône-Alpes, Union Européenne, cotisations des adhérents